

RENATA AZEVEDO MOREIRA
(MONTRÉAL)

**CREDO QUIA ABSURDUM : IL
FAUT Y CROIRE PUISQUE C'EST
ABSURDE**

Texte commandé par Skol pour
l'exposition *Il faut y croire puisque c'est
absurde*

Dans quoi Aïda Vosoughi croit-elle ?

Si ses convictions se basent sur l'univers imaginaire qui l'habite, elles sont claires comme les couleurs des premiers coups de pinceau qui touchent ses toiles. Aïda croit aux forêts ornées de feuilles foncées, inondées de lacs profonds et enflammées de ciels brûlés. Elle vit avec des êtres hybrides sortis d'un mélange entre l'ancienne littérature du Moyen-Orient et les faits d'actualités aux airs de science-fiction que l'on voit passer tous les jours dans les nouvelles. L'artiste s'inspire des frontières méfiantes entre le figuratif et l'abstrait, l'animal et l'humain, le récit et le dessin.

Cet autre monde est révélé sous la forme de clichés-peintures, des espèces de portraits traduisant une planète qu'elle seule connaît intimement. Mais Aïda nous laisse tout de même y jeter un coup d'oeil. Soigneusement, elle nous donne accès à des projections artistiques de ce monde-refuge qu'elle a eu la chance de retrouver/créer/élaborer. Une fois entré.e.s à l'intérieur, il faut attendre un petit moment avant de ressentir les effets du changement de rythme et du déplacement d'espace-temps. Une respiration profonde et nous voilà immergé.e.s, prêt.e.s à expérimenter son univers parallèle, qui reste pourtant exactement le même où nous étions auparavant, celui qu'on a l'habitude d'appeler réalité. Il s'agit simplement d'un autre mode d'existence, pour emprunter les mots du philosophe Étienne Souriau : une manière alternative, peut-être plus rêveuse et picturale, d'être où nous sommes déjà.

Tout est métaphore dans le travail d'Aïda Vosoughi. Son oeuvre opte pour le non-dit, pour le caché. Dans un subtil manifeste contre la surexposition, non

seulement l'exploration des thématiques est implicite, mais les personnages le sont aussi. Souvent de dos, en fuite ou en larmes, apaisé.e.s ou désespéré.e.s, il.les sont parfois surveillé.e.s par plusieurs paires d'yeux omniprésentes qui ne se fatiguent jamais. Accumulés, écarquillés, ces yeux sont là en dépit de tout le reste, peu importe si leur regard est invité ou non, bienvenu ou bienveillant. Le lapin blanc, peut-être celui d'Alice, saute aussi de toile en toile avec la fugacité d'un flash – quand on s'en rend compte, il n'est plus là, déjà parti dans l'oeuvre suivante. Les figures animalières récurrentes ne sont que des façons d'interpréter nos existences non-linéaires. Comme la vie d'Aïda et comme la nôtre, chaque oeuvre est minutieusement détruite dès qu'elle arrive à la moindre stabilité.

Construire, détruire, reconstruire, voilà la trajectoire circulaire de ces peintures, exposées en salle quand elles atteignent une forme loin d'être définitive puisque la fin prétendue n'arrive jamais. Il s'agit de moments, de points dans leur chemin de vie. Les couches d'encre portent les périples virtuels de l'artiste, qui vit continûment dans un intervalle transitoire entre ici et ailleurs, dans tous les territoires où elle a déjà laissé une partie d'elle-même.

Il faut y croire puisque c'est absurde parle de fables, de trajet personnel, de rêves, d'immigration, d'éphémère, sans pour autant en parler directement. C'est l'expérience qui complète les oeuvres ici parcourues, et peut-être le hasard de ces rencontres affectera leurs trajectoires pour toujours.

- Renata Azevedo Moreira est doctorante en Communication, journaliste et commissaire d'expositions. Elle aime écrire sur l'art, montrer l'art et créer avec les artistes.

Centre des arts
actuels Skol

SKOL

372, rue Sainte-Catherine Ouest, Espace 314,
Montréal, QC, H3B 1A2
www.skol.ca / skol@skol.ca / 514.398.9322



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec

Québec

- Conseil des arts et des lettres
- Ministère de la culture, des communications et de la condition féminine
- Emploi Québec



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL





Aïda Vosoughi conçoit sa pratique artistique en relation étroite avec la littérature et l'art narratif de l'ancienne culture du Moyen-Orient. Depuis quelques années, les contes de Kalila et Dimna l'ont beaucoup inspiré et elle y voit des liens avec la situation socio-politique actuelle.

À Skol elle présente une exposition de toiles narratives, qui explorent les rapports de pouvoir, transposés dans un monde métaphorique. Frôlant l'abstraction, ses œuvres revisitent des histoires ancestrales dans une approche résolument contemporaine, teintée d'un humour tranchant.

Aïda Vosoughi est une artiste visuelle iranienne résidant à Montréal depuis 2014. Son travail a été présenté dans plusieurs expositions individuelles et collectives en Iran, entre autres à Raf Projects, à Homa Art Gallery, à la galerie East et au Festival des arts contemporains. Elle a fait une résidence d'artiste et présenté une exposition individuelle à Tankstation Enschede au Pays-Bas. En tant que chroniqueuse et critique d'art, elle a contribué au mensuel Shabake-Aftab et à l'hebdomadaire Tajrobeh. Elle a également collaboré, en tant qu'illustratrice, avec des revues et journaux de Teheran ainsi qu'avec l'auteur Media Kashigar.